

Yves BOURHIS 23 ans 71^e Régiment d'Infanterie



Conscrits du 71^e juste avant la guerre

La mobilisation trouve Yves Bourhis à la caserne du 71^e régiment d'infanterie de Saint-Brieuc (*). Soldat de la classe 1911, il effectuait son service militaire depuis le 8 octobre 1912 et attendait sa libération en septembre ou octobre 1914, les hommes qui la composent auront le double privilège d'être ceux qui resteront le plus longtemps sous l'uniforme et de faire partie d'une des classes les plus meurtrières.

Yves va participer à la bataille de Charleroi en Belgique - où Jean-Marie Dagorn qu'il connaissait sûrement sera tué - à la bataille de Guise et à la victoire de la Marne en septembre 1914. Le régiment va ensuite être transféré à Saint-Nicolas dans le secteur d'Arras, Pas-de-Calais. En mai et juin 1915, le commandement français décide une série d'offensives dans ce secteur de l'Artois et, le 16 juin vers midi, une partie du régiment se lance à l'assaut des lignes ennemies dans le secteur de Chantecler. On arrive à prendre la première ligne allemande mais une violente contre-attaque des chasseurs à pied prussiens ou bavarois nous repousse dans nos lignes, le régiment perdra ce jour près de 800 hommes tués, blessés ou disparus ! Il faudra le reconstituer après cette attaque dont Yves ne reviendra pas, il fait partie des 422 disparus du jour. Son décès sera acté par un jugement du tribunal de Quimper en date du 8 décembre 1920.

Né le 2 août 1891 à Trégunc, Yves, châtain aux yeux bleus, mesurant 1,60 m, cultivateur, qui ne savait lire ni écrire, était le fils d'Yves Bourhis, couvreur en paille, et de Josèphe Sellin (Le Burenou ?).

(*) Comme Jean-Marie Dagorn de Trémot ou Yves Laurent de Kereven.



Attaque dans le secteur le 15 avril 1915

